

Padock du Plessis vedette du show de l'élevage

Cadre new-look à l'intérieur du manège de Rosières pour ce week-end de l'élevage qui met un terme à l'année. Cadre spacieux, chauffé, confortable pour accueillir la dernière recrue HN : Padock du Plessis, un fils de Kannan et de Ketty du Plessis (Adelfos) issu de la souche maternelle de Bourrée.

Plusieurs évènements successifs dans ce cadre considérablement amélioré. Contrairement aux années précédentes, le show s'est déroulé dans un seul lieu : le manège, séparé en deux parties. L'une sous un vaste chapiteau, grand lieu de convivialité, partagé en de multiples petits espaces sur plancher, genre garden sous de petites tentes avec tables et fauteuils, réservés aux partenaires de cet événement (étalonniers, fabricant d'aliments, négociant en matériel); un espace ouvert sur l'autre partie du manège consacrée à la prestation des étalons.

La matinée a débuté par un forum animé par Guillaume Blanc et Michel Gaspard. Enorme travail réalisé sur les concours d'élevage par ces deux experts au profit du programme d'élevage du Selle Français. Leur but : collecter un maximum de renseignements sur les chevaux qui sont examinés en concours, les centraliser et les affecter aux étalons pour caractériser leur descendance. La grille de notation prend ici toute son importance. Les renseignements qu'elle comporte constitue une véritable mine qui va permettre à terme de savoir comment produisent les étalons, quels sont ceux qui sont véritablement améliorateurs ou détériorateurs ou simplement sans qualités notoires.

Autant de renseignements qui seront de toute première importance pour les croisements. Dans l'optique d'un testage des jeunes étalons, ces renseignements sur les foals, un, 2 et 3 ans serviront à savoir s'il faut ou non maintenir l'agrément des étalons après 7 ou 8 ans. C'est un des piliers du programme d'élevage du Selle Français qui a été mis en route il y a quelques années. En 2003, 299 données avaient été recueillies, 500 en 2004, 1 880 en 2005 et plus de 1 700 à ce jour pour 2006. Toute une logistique financée par l'ANSF a été mise en place pour un traitement rapide de ces informations collectées lors des concours d'élevage.

Michel Gaspard et Guillaume Blanc ont incité les éleveurs à amener tous leurs poulains sur les concours. En dehors du fait de sociabiliser les animaux, ces rendez-vous permettent d'avoir un maximum d'indications pour une caractérisation fine des chevaux, des étalons et des poulinières.

Le corps des juges régionaux est maintenant une réalité et l'uniformisation de la manière de juger va rendre un grand service à cette expertise. Guillaume Blanc rapporte l'anecdote suivante concernant Flipper d'Elle : les seuls renseignements dont on dispose pour ce cheval à l'âge 3 ans concernent sa taille, sa note de 17 (1er de la classe) au concours de modèle et allures et ses gains soit 84,61 €. C'est très peu.

Le but de ces collectes est d'aller plus loin que le simple constat, pour avoir un vrai avis d'expertise sur les animaux et de faire progresser la sélection. Les éleveurs ayant des objectifs de production très différents les uns des autres, ils trouveront dans ces statistiques les éléments fiables qui guideront leur choix pour tel ou tel étalon.

Ces renseignements sont complétés par les mesures morphométriques réalisées il y a quelques années par le professeur Denoix. Pour ce qui est de la performance, le Blup et les indices restent les outils de référence consolidés par les informations de terrain.

Cette nouvelle façon de procéder devrait conduire rapidement à la suppression de

l'approbation pour les étalons qui seront caractérisés comme détériorateur. Vaste et intéressant chantier que conduisent ces deux experts.

SHF : formation et nouveau circuit amateur

Yves Chauvin pour la SHF et Francis Houdré pour l'ANSF ont fait le point sur la situation de ces deux institutions. La SHF poursuit son effort de revalorisation du circuit classique et met en place cette année le cycle classique pour les amateurs. L'idée est de donner à un cavalier amateur les moyens d'accompagner lui-même la progression sportive de son cheval.

Quatre régions pilotes vont expérimenter cette formule dès le printemps prochain : la Lorraine, la Normandie, la région parisienne et Rhône-Alpes. Une demande assez nette s'est exprimée pour que les concours jeunes chevaux soient organisés le week-end. Les CIR ont ouvert la voie avec les finales régionales le week-end et non plus en semaine, et le succès populaire est au rendez-vous.

Le dossier est à l'étude, comme l'est celui qui consiste à rapprocher les concours d'élevage, 3 ans et autres, d'événements commerciaux pour favoriser le commerce.

En chantier toujours, une coupe européenne de jeunes chevaux dont la finale se déroulerait à Lyon. Les contours de cette affaire sont de plus en plus précis.

ANSF : sélection et commercialisation

Francis Houdré, qui sera candidat à la présidence de l'ANSF l'année prochaine, a mis l'accent sur les deux missions de l'association de race : la sélection et la promotion. Il a remercié et félicité Guillaume Blanc et Michel Gaspard pour le remarquable travail de caractérisation qu'ils ont entrepris.

Reconnue par les pouvoirs publics comme association de race, l'ANSF a pris le relais auprès des éleveurs de SF après le désengagement des Haras nationaux. « Mais sans en avoir les moyens, précise Francis Houdré. D'où le malaise actuel, en personnel et en financement. L'ANSF n'est pas la représentation des associations régionales qui sont autonomes. Ses deux missions sont clairement identifiées. »

Si la sélection est connue par la gestion du stud-book et le travail de caractérisation des étalons, il n'en est pas de même pour la promotion. L'ANSF est quasi absente de tous les salons à l'étranger. Pourquoi ? « Parce que nous n'en avons pas les moyens, répond Francis Houdré. Nous le regrettons mais nous ne pouvons pas assurer une promotion de cette envergure alors que les stud-books étrangers le font à grands renforts de publicité. C'est une question de moyens.

En revanche, nous développons le centre de promotion de Versailles. Il s'agit de pouvoir proposer à des acheteurs, français ou étrangers, des chevaux bien dressés et prêts à la compétition. Nous venons de signer une convention avec le CE de Versailles. Après une première sélection, les chevaux admis au Pôle de Versailles sont confiés à un cavalier qui les travaille régulièrement pour les proposer à la vente. Le coût de cette pension-travail est de 750 € par mois. L'éleveur paye 300 €, le reste est couvert par le Conseil général des Yvelines avec lequel une convention vient d'être signée et une subvention du Fonds Eperon. Cela ne coûte rien à l'ANSF. Le prix du cheval est transparent et la transaction sera elle aussi transparente. Nous voulons faire de ce pôle un pôle d'excellence à la fois pour les chevaux et pour les cavaliers. Notre souci est certes la formation des jeunes chevaux, mais nous voulons aussi nous intéresser à la formation des cavaliers de jeunes chevaux.

Les autres axes de la promotion sont les JSF d'octobre au Pin et à Saint-Lô, les antennes

à l'étranger et les ventes à l'étranger comme celle qui vient d'avoir lieu à Addington. Soyons fiers du Selle Français », conclut-il.

Après le repas au cours duquel Alain Lehmann accueillit diverses personnalités dont l'ancien ministre de l'agriculture de Jacques Chirac, François Guillaume, la présentation des étalons débuta.

Une bonne quarantaine présentés par les gardes. La vedette fut le dernier arrivé : Paddock du Plessis, issu de la souche maternelle de Bourrée avec pour père Kannan. L'étalon gris né chez André Chenu dans le Calvados avait terminé 3e de sa section aux JSF avec une moyenne de 7,42 et une des meilleures notes à l'obstacle (8,30). Son affectation dans le quart Nord-Est n'est pas encore fixée. Conseil de croisement de la fiche des HN : "son étendue, sa force et la très belle orientation de son bout de devant devraient correspondre pour améliorer la production de juments dans le sang".

Haloubet de Gorze (Galoubet), né chez Jean Mangin, vient d'être acquis par Dominique Françin. Après un court passage aux HN qui avaient acheté sa carrière de reproducteur, l'étalon fut retiré du catalogue et retourna dans les écuries de Jean Mangin. Il évolua sous la selle de Jean-Philippe Chiarotto puis sous celle de Stéphanie Hennequin qui a notamment obtenu avec lui le titre de championne de Lorraine Pro 2 cette année. L'étalon à nouveau disponible comme reproducteur évoluera sous la selle de Yan Hanselman.

Parmi les privés : Dandy du Marais (Le Tot) à Jumping 88, Funambule II, un poney du Haras de Gravelotte (91), Garçon et Longchamp, deux Hanovriens d'Amandine Prévost, Shrek d'Enfer, un autre Hanovrien du Haras de Castille (88) et deux Akhal-Téké de la Meusienne Héloïse Ghirardi.

Spécial de Condé, le champion de France 2006 des foals mâles à Saint-Lô, a fait son entrée dans la cour des grands à cette occasion, présenté par son naisseur André Daloz. Les éleveurs lorrains savent aussi se hisser au niveau des meilleurs. C'est toujours bon de le rappeler.

L'Adeclor accueillait par ailleurs un nouveau partenaire lors de cette journée, à côté de Destrier et de BMW. Le groupe bancaire CIC a signé une convention de partenariat avec Alain Lehmann. Un partenariat de plus pour l'association lorraine qui s'investit à fond pour la promotion, la valorisation et la commercialisation des chevaux de ses adhérents.

Entre les présentations d'étalons, les chevaux préparés pendant le Test des 30 jours ont évolué sous la selle de leur cavalier. Le dimanche après-midi leur était d'ailleurs entièrement consacré. Les dix-sept 3 et 4 ans travaillés par Chloé Trieweller, Vincent Leclere et Axel Coutte sous la houlette de Thierry Klein ont évolué devant une soixantaine de personnes, dont d'éventuels acheteurs, cavaliers, propriétaires ou intermédiaires. Et à une ou deux exceptions près, ce sont de très bons chevaux d'amateurs éclairés qui ont été présentés là. « La confiance est ce sur quoi nous avons le plus travaillé », précise Thierry Klein Une initiative lorraine qui pourrait d'ailleurs faire tache d'huile dans les autres régions de France.

Trois ont été vendus pendant ou après le Salon du cheval de Paris (un Vert et Rouge à André Grandsire, un Concerto Montois à Alain Fortin et un Duc du Hutrel à Guy Mortin). Après Rosières, deux autres chevaux ont changé de main.

Deux journées de l'élevage en tout point réussies qui montre le dynamisme des éleveurs lorrains et qui atteste du bien fondé des choix politiques et financiers régionaux pour soutenir et favoriser cet outil qu'est le site de Rosières.

ER